

# Montres et automobiles: la symbiose

**L'art de la mécanique est un point commun aux constructeurs automobiles et aux horlogers, souvent associés dans une démarche commerciale débouchant sur des collections de garde-temps généralement déclinées en séries limitées et aux formes inspirées des plus belles berlines.**

Si les visiteurs du Salon Automobile de Genève n'ont d'yeux que pour ces belles mécaniques rutilantes présentées en primeur, ils ne sont certainement pas les seuls à vouer au secteur une attention toute particulière. Cela fait belle lurette que les horlogers ont compris que montres et voitures s'adressaient finalement à une même clientèle d'amateurs, tant les parallèles sont saisissants entre ces deux univers qui cultivent un souci du détail identique, une même obsession du design et, par-dessus tout, une recherche similaire de la perfection mécanique. Sans parler de l'aura des pilotes automobiles et des écuries de course qui représentent des vecteurs promotionnels extrêmement puissants vu le succès d'un sport jouissant d'une des plus fortes audiences au niveau international. Faut-il dès lors s'étonner que l'osmose entre ces deux mondes se soit renforcée ces dernières années, soit pour prendre la forme de partenariats entre manufactures horlogères de prestige et constructeurs haut de gamme, soit pour déboucher sur le rôle d'ambassadeur dévolu aux stars du volant ?

## Tradition automobile à Neuchâtel

D'autant que le canton de Neuchâtel, contrairement à ce que l'on pouvait penser, n'est pas totalement étranger à toute production automobile, notamment avec la Société neuchâtoise d'Automobiles de l'époque, sise à Boudry. De plus, au tournant du XXe siècle, Friedrich von Martini, industriel thurgovien, se lance dans l'industrie automobile avec la création, en 1903, d'une usine à Saint-Blaise destinée à produire les fameuses Martini, des bolides qui se sont largement illustrés sur les circuits de courses suisses et français. Las, après deux changements de main et un lent déclin à partir de la première Guerre Mondiale, l'entreprise doit fermer ses portes en 1934. En tout, 3'600 Martini sont sorties de l'usine de Saint-Blaise dont 19 subsistent actuellement dans les musées et collections privées.

Parmi celles-ci à noter l'exceptionnelle collection de feu Charles G. Renaud à Cortaillod, peu médiati-

sée certes mais comptant parmi les plus belles d'Europe avec une centaine de pièces anciennes à son actif, dont, évidemment, une Martini produite en son temps à une dizaine de kilomètres de là. Neuchâtel, un des berceaux de l'horlogerie helvétique, ne manque ainsi pas de référence en matière de mécanique automobile. Et la collection Charles Renaud, pérennisée via la création d'une fondation en charge de la conservation de ce patrimoine, est là pour l'attester avec ses Bentley 8 Litre, Packard V12, Panhard de 1908, Marmon V16, Isotta-Fraschini 8A, Delage D8, Hispano-Suiza H6 B et cabriolet Bristol 404, pour n'en citer que quelques unes.

## Une collaboration qui monte en puissance

Si à l'issue du premier conflit mondial certains horlogers eurent l'idée de répliquer sur leurs produits des formes immédiatement reconnaissables telles que les radiateurs de bolides automobiles de l'époque à l'instar des Bugatti, Lancia ou Hispano-Suiza, la symbiose entre montres et voitures ne s'est toutefois véritablement réalisée qu'avec le développement des montres-poignet chronographes durant les années 40 et surtout avec le lancement du mouvement automatique chronographe en 1969. Il devenait dès lors possible pour les avaleurs de kilomètres à grande vitesse de calculer leurs performances au dixième de seconde près. Certaines marques, telles que Tag Heuer avec les modèles Carrera et Monaco et Rolex avec son Oyster Cosmographe Daytona se sont résolument lancées dans cette brèche, associant intimement leur nom aux différentes formes de course automobile.

Cet amour immodéré de certains concepteurs de garde-temps pour la belle mécanique automobile est aussi à la base de quelques partenariats qui font déjà date dans l'histoire horlogère. Depuis 1988, Chopard est le sponsor officiel des Mille Miglia, course qui réunit essentiellement des passionnés de voitures d'antan.

Le patron de Girard-Perregaux fait également partie de cette race d'inconditionnels. Ancien pilote de course, Luigi Macaluso, qui dispose d'une collection de voitures anciennes forte de quelque quarante "beautés",

## A propos de la Société Suisse de Chronométrie (SSC)

La SSC a pour objectifs de favoriser et stimuler l'échange de connaissances techniques et scientifiques dans le domaine de l'horlogerie. Avec plus de 1000 membres, elle est devenue un acteur incontournable dans le monde horloger. Pour la période 2006 à 2008, la SSC est conduite par une équipe neuchâtoise dont le président est Zian Kighelman.

## Congrès International de Chronométrie de la SSC

**26 et 27 septembre 2007, Le Sporting, Colombier**

21 conférenciers se succéderont à la tribune et plus de 550 spécialistes et professionnels de l'horlogerie sont attendus. Le monde de l'automobile sera l'hôte de l'horlogerie pendant ces deux jours. Chaque session sera introduite par un de ses acteurs.

## Label Mécanique, rétrospective automobile et chronométrage

**26 septembre 2007 dès 17h, Aérodrome de Colombier**

Du moteur pétaradant d'une Martini 1903 au sifflement surpuissant d'une Pagani Zonda, c'est une parade de plus d'une vingtaine de modèles exceptionnels qui concourront devant le chronomètre. Manifestation réservée aux congressistes et invités

## Secrétariat:

Jaquet-Droz 1, CH-2002 Neuchâtel  
Tél. 032 720 51 31 - [www.ssc.ch](http://www.ssc.ch) - [info@ssc.ch](mailto:info@ssc.ch)



a signé avec Ferrari une collaboration qui aura duré plus d'une décennie. L'aventure, qui était devenue une "course folle", selon les termes de Luigi Macaluso, a en effet incité Girard-Perregaux à s'éloigner de Ferrari, lequel s'est tourné vers Officine Panerai aux mêmes origines italiennes.

Breitling fait également partie de ces marques qui ont flairé le bon filon dans le secteur auto en l'occurrence avec Bentley. Une entente qui a permis à l'entreprise de concevoir l'horloge de bord de la Continental GT, tout en lançant une collection exclusive de prestige. Rodolphe a œuvré avec Daimler Chrysler dans le but de développer un garde-temps en série limitée sensé commémorer la légendaire Dodge Viper.

**Richard Mille** fait clairement partie de cette catégorie, pour s'être inspiré de l'univers de la F1 dans la réalisation de plusieurs de ses collections. On notera en particulier la RM009 Tourbillon développée en collaboration avec le pilote Ferrari Felipe Massa comme un bolide des circuits de F1. Non seulement, ce garde-temps est le plus léger au monde, moins de 30 grammes pour l'ensemble boîtier-mouvement (contre 100 à 150 grammes pour une montre identique en matériaux standards), mais il a été conçu pour supporter des vibrations, accélérations décélérations et chocs considérables. Le secret, après six ans de développement: un boîtier en alusic (aluminium AS7G-silicium-carbone), matériau principalement utilisé dans l'industrie spatiale aux propriétés de densité, de rigidité et de résistance exceptionnelles.

### Un moteur au poignet

Non contents de collaborer avec les plus grands constructeurs automobiles, les horlogers suisses sont allés un pas plus loin, imaginant des calibres comme des moteurs de voiture. Résultat: des garde-temps ébouriffants. Certains ont en effet concentré leur génie sur les bases mêmes des calibres horlogers pour mieux les revisiter selon les critères propres aux moteurs automobiles. Une démarche d'autant plus originale qu'elle a généralement débouché sur des "concept watch", dans l'exact sillage des "concept car" chers aux constructeurs automobile. Mais contrairement à ceux-ci, qui utilise les "concept car" essentiellement comme vecteurs promotionnels, sans véritable commercialisation à la clé, les "concept

Dans ce même registre, **Michel Parmigiani**, s'est livré à un exercice tout aussi époustouffant. En imaginant le garde-temps devant accompagner la sortie de la nouvelle Bugatti Veyron Type 370, la voiture la plus puissante au monde. Résultat: un concept de montre délirant, au cadran perpendiculaire au poignet pour faciliter la lecture, avec une mécanique se laissant admirer étage par étage. Avec plus de 80 commandes au moment des premières livraisons il y deux ans, pour une production annuelle maximale de 50 pièces vendues au prix unitaire de 170'000 euros, Michel Parmigiani pouvait légitimement estimer avoir vu juste. Entre automobiles et montres, l'amour n'a plus de prix.

watch" des horlogers sont dans la quasi-totalité des cas destinés à la production, même si on parle forcément là de séries limitées (voir encadrés).

*Christophe Roulet,  
rédacteur en chef  
Journal de la Haute Horlogerie*

[www.hautehorlogerie.org](http://www.hautehorlogerie.org)

### Tag Heuer se dope au "concept watch"

S'il est une Maison qui a tiré avec bonheur toutes les ficelles du métier liées au "concept watch", c'est bien Tag Heuer. La marque a réussi le tour de force de présenter plusieurs années de suite au Salon de Bâle des montres représentant à chaque fois une véritable percée technologique; réalisations qui ont quasi toutes débouchées sur une commercialisation. Seule la Monaco V4, se fait encore attendre. Et pour cause. Au menu des innovations de ce "V4", dont le nom est tiré des quatre barillets du mouvement montés sur une platine en V orientée à 15 degrés, à l'instar des cylindres d'un moteur de course haut de gamme: 13 courroies venant remplacer les pignons de transmission d'un mouvement traditionnel, une masse oscillante linéaire et non plus rotative, trente-neuf roulements à billes remplaçant les rubis synthétiques et les fameux quatre barillets montés en V pour fournir l'énergie. La Maison qui investit entre 2 et 3% de son chiffre d'affaires en R&D, consacre en effet la moitié de cette manne à la recherche de nouveaux "concepts". Les résultats parlent d'eux-mêmes.